

L'équitation portugaise



Emilie monte en centre équestre depuis plusieurs années. Cavalière classique donc, mais avide de découverte. Elle a essayé l'équitation portugaise, coachée par l'un des spécialistes de la discipline : Carlos Henriques Pereira.



Préparation

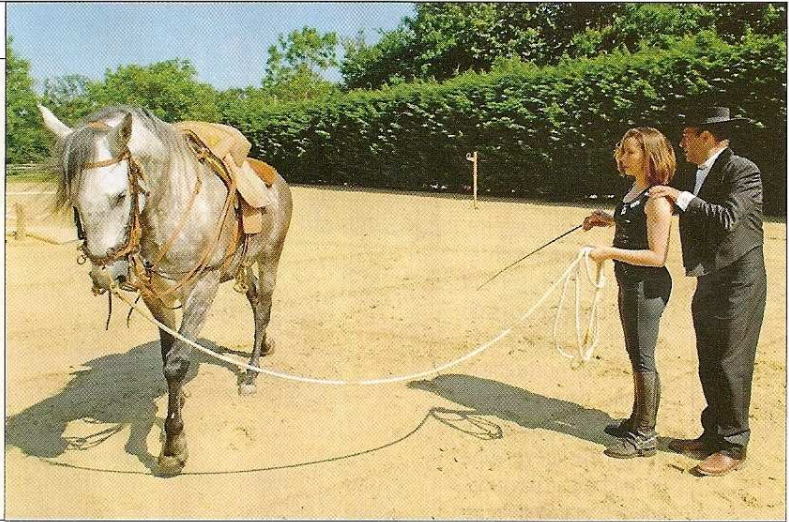
C'est Malmeker, un magnifique pur-sang lusitanien de 8 ans, le cheval de Carlos Pereira, qui va initier Emilie à l'équitation portugaise. Première découverte : le matériel, et particulièrement la selle (une reproduction des selles du XVIII^e siècle utilisées à l'école portugaise). Cette selle est lourde et contrairement aux selles classiques, elle ne nécessite pas de tapis. Il faut également utiliser la bride ainsi qu'un caveçon portugais, nécessaire à la première partie de l'initiation à l'équitation portugaise avec le travail à pied traditionnel : la picaria.



2

Longer

"On longe toujours le cheval avant le travail pour le détendre, explique Carlos à Emilie. Et toujours avec cette longe en coton traditionnelle." Une longe courte afin de mettre le cheval sur un cercle court et favoriser l'engagement des postérieurs. Emilie doit penser à tout: rester au niveau de l'épaule du cheval, veiller à ne pas perdre l'impulsion, avoir une bonne tension de longe... Et apprendre à utiliser sa voix! Malmeker est dressé au sifflement: Carlos siffle une fois, le cheval passe du trot au pas. Une deuxième fois et Malmeker s'arrête. Emilie apprend peu à peu à s'imposer face au cheval et à affermir sa voix.



3

La picaria



La picaria est un exercice délicat qui nécessite deux longes et deux personnes auprès du cheval. "Tu dois être très vigilante", prévient Carlos avant d'expliquer les trois touches de badine essentielles pour ce travail: une touche demi-molle pour donner une indication, une touche plus ferme, où l'on colle la badine, on résiste et on relâche dès que le cheval cède. Enfin, la touche "électrique", vibrante, destinée à rendre le cheval vibrant sur un piaffer. Il se substitue à un claquement de langue.

Carlos se met à la tête du cheval, à la place de l'assistant et Emilie se place à la hauteur de l'épaule de Malmeker, une des longes dans la main, l'autre main tenant la badine. Objectif: le piaffer à l'ancienne. "Ton cheval doit être dans un petit mouvement en avant. Avec la longe, tu retiens, tu relâches doucement. L'assistant est là pour garder le cheval droit, car si le cheval se traverse, il ne peut s'engager." Malmeker piaffe, doucement. "L'objectif est l'engagement des postérieurs. Cet exercice les fait passer sous la masse et prépare au saut d'école. D'ailleurs, quand je te le dirai, tu feras une touche électrique sur la croupe, pour une croupade." Emilie, hésite au départ... Puis le lance. Malmeker exécute une croupade. Impressionnant.



4

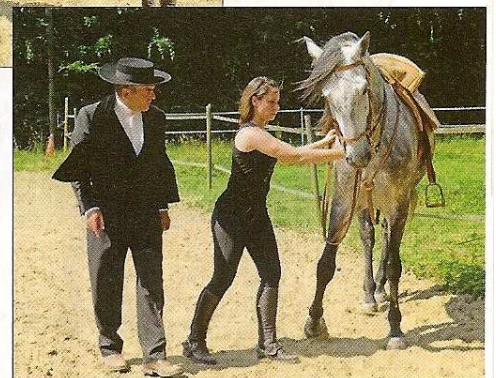
A la Baucher

"Le Portugal est un grand pays bauchériste, raconte Carlos, et son enseignement est omniprésent dans l'équitation portugaise contemporaine. Particulièrement dans le travail à pied, que l'on pratique toujours avant le travail monté."

Emilie va devoir faire exécuter une épaule en dedans à Malmeker. Mais d'abord, petit cours sur la tenue des rênes. A main gauche, la main gauche tient les rênes gauches près du mors ❶, la rêne de filet étant sous le petit doigt. La main droite tient les rênes droites, au-dessus de la pointe de l'épaule gauche ❷. Collé à la piste, Emilie demande à Malmeker une épaule en dedans:



"Fais vibrer le mors dans la mâchoire, donne un léger pli intérieur, maintiens l'impulsion... Voilààà!"



► Texte: Cécile Plet, photos: Gérald Buthaud.

5

Pas espagnol...

Allez hop, en selle ! Bien calée, même si elle a du mal à trouver sa place et celle de son assiette, Emilie va passer différents dispositifs qui font partie des parcours de concours d'équitation de travail portugaise. D'abord, passer le pont. Malmeker se présente devant et... développe un magnifique pas espagnol à la grande surprise

de sa cavalière ! *"Elle gardait trop les éperons collés au cheval : c'est le signal du pas espagnol"*, traduit Carlos. Eh oui, chaque équitation a ses codes. D'ailleurs, lorsque Carlos lui demande de faire un départ au galop, il lui lance : *"Attention, les codes sont très précis. Pour un galop à gauche,*

tu dois l'incurver à gauche et donner deux "clics" de jambe droite." Plus simple à dire qu'à faire... Le pont est passé sans problème. Le reculer entre les barres s'effectue dans la fluidité. Carlos en est même étonné.



Les impressions d'Emilie

"C'est vraiment une équitation qui mérite d'être découverte. Quelles sensations ! Je suis habituée à des chevaux de club

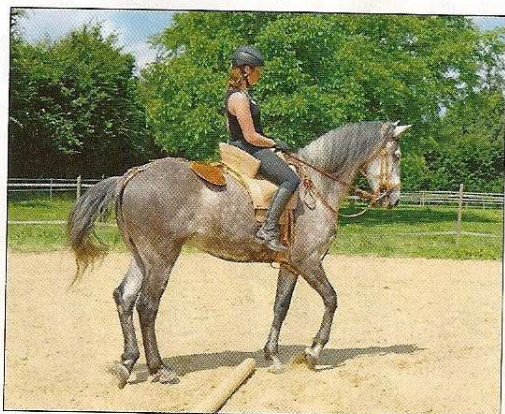
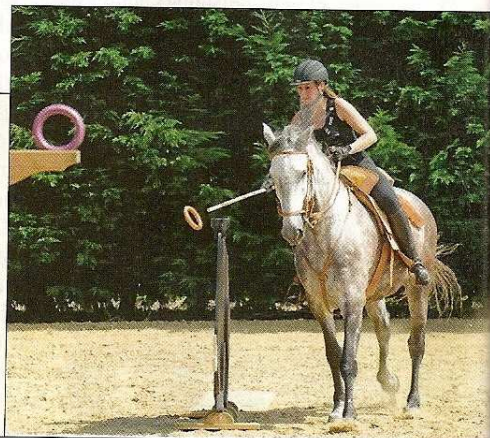
qui répondent aux aides "au pif". Là, cela demande une très grande précision. La longe et le travail à pied étaient impressionnants.

On est très près du cheval... On sent bien que le regard est fondamental dans son placement. Malmeker est un cheval précis qui m'apprend la précision ! Pas le choix. La croupade était un moment fort aussi : la force dégagée par les postérieurs est frappante surtout quand vous êtes à un mètre du cheval. Et avec Malmeker, j'ai senti la "mécanique" du cheval, l'impulsion qui vient de l'arrière-main ! J'ai vraiment eu de superbes sensations. Cette discipline est fabuleuse."



Les anneaux

Carlos voit qu'Emilie s'en sort bien et décide donc de la lancer sur les anneaux. Des anneaux de plastique sont posés sur des potences et le cavalier doit, muni d'une "vara" (un long bâton) tenue sous le coude, les enfileur un par un. L'objectif de cet exercice est de travailler et de juger l'habileté du cavalier en équitation portugaise de travail. Une équitation vouée essentiellement au tri des vaches et des taureaux. Le maniement de la vara et l'habileté du cavalier sont donc essentiels pour bien trier le bétail. Lancée en plein galop (ne pas oublier les deux "clics" de jambe...), armée de la vara, Emilie se concentre sur l'objectif et... rate l'anneau. Normal. Mais elle repart de plus belle et l'attrape. Un, puis deux d'affilée... On ne peut plus l'arrêter !



La maniabilité

Autre qualité essentielle du cavalier et du cheval, la précision des aides et de la réponse à ces aides. Pour cela, la maniabilité est un vrai juge de paix. Deux barres au sol forment un L et le cheval doit suivre ce L, en pas de côté... Il faut arriver de biais, mettre les antérieurs à l'intérieur du L, pousser avec la jambe intérieure, surtout ne pas tirer, mais garder les rênes tendues... Malmeker n'y comprend plus rien, avance, recule, butte dans la barre. Il faut dire que l'exercice est délicat, difficile et réclame une grande subtilité des aides. Surtout s'il faut en plus tourner ! Carlos passe donc à une barre simple et les choses se passent aussitôt mieux. *"Il y a de petites contradictions dans les aides, mais là, on voit qu'Emilie commence à se mettre dans le moule. Elle est très à l'écoute et a réussi du premier coup des choses compliquées. Je suis vraiment content de mon élève d'un jour !"*